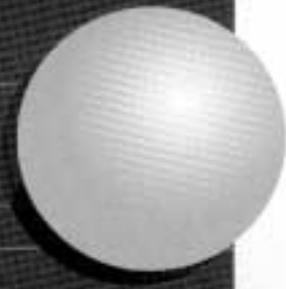


les FICHES de l'Observatoire



Juillet 2004 - N° 20

L'emploi salarié privé en Loir-et-Cher Tableau de bord n° 1 - Données 2002

Le Loir-et-Cher compte 78 000 salariés dans le secteur privé et semi-public hors agriculture fin 2002, selon les données provisoires de l'Unedic. Ils représentent environ 68 % du total des salariés du département correspondant à 60 % de l'ensemble des emplois. Depuis 1990, 5 300 postes supplémentaires ont été créés. Cette croissance (+ 7,4 %) est cependant plus faible proportionnellement que dans le Centre (+ 11,5 %) et la France (+ 16,7 %). Les à-coups successifs portés à des secteurs phares comme l'armement ou la construction automobile ont engendré de nombreuses pertes dans l'industrie. L'année 2002, marquée notamment par les premières vagues de départs chez Matra, a vu s'accroître l'écart qui se creusait peu à peu depuis 1993 avec les échelons géographiques supérieurs.

Les services, en plein développement, restent malgré tout bridés par la taille modeste du Loir-et-Cher, concurrencé de surcroît par Tours et Orléans. Leur poids est inférieur de près de deux points à la moyenne régionale et de 8 points à celle du pays. Le mouvement d'externalisation des fonctions non productives n'a cessé de s'amplifier. Sont ainsi passées du secteur industriel au secteur tertiaire les activités de nettoyage, gardiennage, maintenance, informatique, logistique, etc. Participe de cette évolution l'intérim, qui revient à confier à l'extérieur une partie de la gestion de la main d'œuvre.

La spécialisation, le recentrage sur les métiers de base, sont ainsi devenus la règle. On le voit également dans le bâtiment où les effectifs des entreprises généralistes stagnent ou décroissent, tandis qu'ils augmentent dans celles exerçant une activité particulière.

Un autre fait marquant de ces douze années réside dans la progression spectaculaire des emplois dans l'accueil des personnes handicapées, inadaptées ou âgées. L'essor des services à domicile est également à souligner. Ces secteurs restent porteurs tant les besoins actuels et à venir sont importants. Le commerce a continué sa mutation, avec en particulier le renforcement du rôle des moyennes surfaces. Il convient également de souligner l'arrivée de quelques grandes enseignes nationales spécialisées. Elles font aujourd'hui le choix de s'implanter dans les villes moyennes, ce qui contribue à contrecarrer l'évasion commerciale vers les grandes agglomérations voisines et à créer des emplois.

Les activités exogènes venues renforcer de manière significative le tissu économique départemental depuis 1990 sont relativement peu nombreuses. On les trouve essentiellement dans la pharmacie, les centres d'appels et la prévoyance.

SOMMAIRE

Plus de 5 300 emplois supplémentaires dans le secteur privé entre 1990 et 2002	2
Une croissance de l'emploi moins forte en Loir-et-Cher que dans le Centre et la France 3	
Des évolutions par grande branche différenciées entre le Loir-et-Cher et la France	4
Les évolutions par activité détaillée	6
L'évolution des branches industrielles	6
L'évolution des branches de la construction	8
L'évolution des branches du commerce	9
L'évolution des branches des services	10
Des identités territoriales fortes	13

➤ Près de 78 000 salariés du secteur privé en 2002

➤ Soit 5 300 de plus qu'en 1990

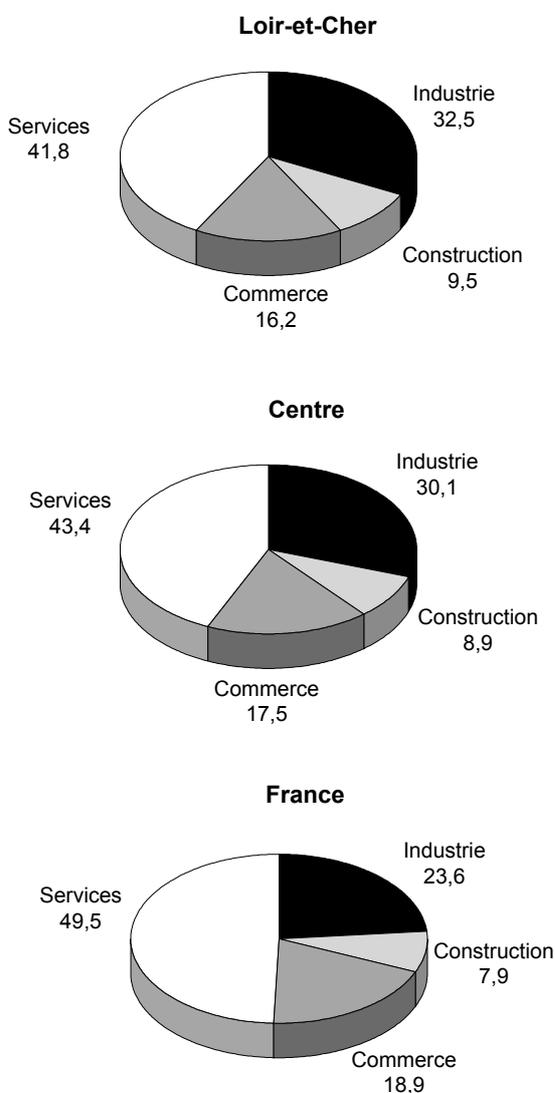
➤ Un salarié sur trois travaille dans l'industrie, contre moins d'un sur quatre en France

Plus de 5 300 emplois supplémentaires dans le secteur privé entre 1990 et 2002

Au 31 décembre 2002, le Loir-et-Cher compterait **77 915 salariés** dans le secteur privé et semi-public (hors agriculture), selon les données provisoires de l'Unedic, **soit 5 335 de plus en douze ans (+ 7,4 %)**.

Le poids de l'industrie demeure plus important dans notre département : 2 points de plus que dans la région et 9 points de plus qu'en France. Celui de **la construction est également supérieur**, mais dans des proportions moindres. A l'inverse, **la part des services est plus faible**, avec des écarts sensiblement équivalents à ceux de l'industrie, mais en négatif. **Celle du commerce affiche un passif de 3 points** avec la moyenne nationale.

Répartition des emplois salariés selon les 4 grands secteurs d'activité en 2002 en %



D'après source : UNEDIC¹

1. La source étant toujours la même, elle ne sera plus mentionnée

Le champ Unedic couvre environ 60 % de l'emploi total (agriculture comprise) et 70 % de l'emploi salarié total (hors agriculture).

Pour les services, le taux de couverture (salariés uniquement) est de 53 %.
Précisions méthodologiques

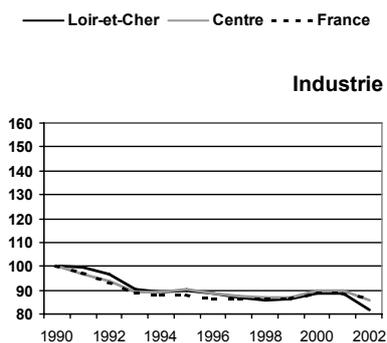
- "Administration publique" concerne essentiellement les activités de sécurité sociale, la distribution sociale de revenus et la gestion de retraites complémentaires.

- "Education" recouvre les établissements privés d'enseignement et les organismes de formation professionnelle.

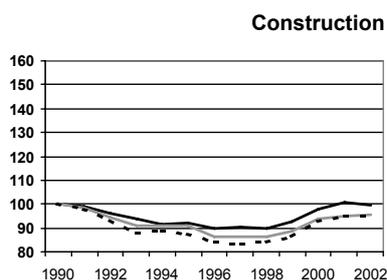
- "Santé et action sociale" ne prend pas en compte les établissements publics (Etat, collectivités locales) de soins, d'accueil de personnes âgées, handicapées ou en difficulté, de gardes d'enfants...

- "Services collectifs, sociaux et personnels" regroupent différents types d'activités dont les établissements privés d'assainissement, voirie et gestion des déchets, les activités associatives, les activités récréatives, culturelles et sportives qui ne sont pas gérées par des collectivités territoriales et les services personnels (blanchisserie, coiffure, esthétique, pompes funèbres).

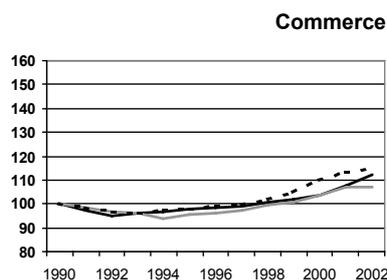
Evolution comparée de l'emploi salarié privé entre 1990 et 2002 pour les 4 principaux secteurs base 100 en 1990



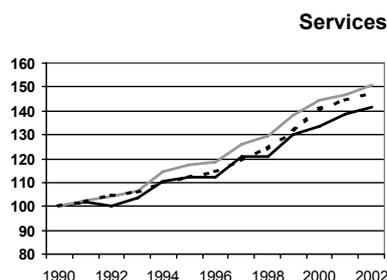
Industrie



Construction

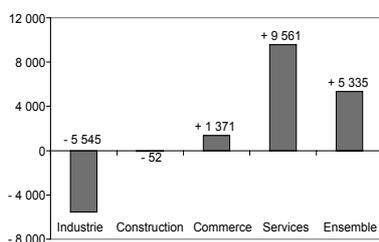


Commerce



Services

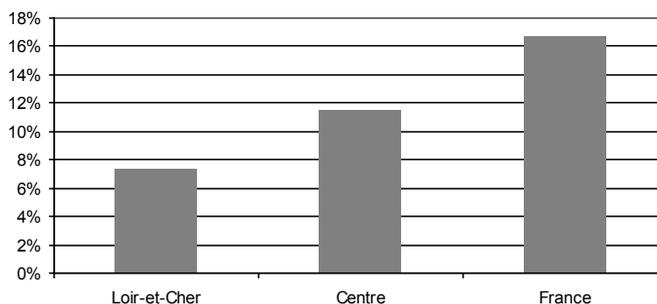
Evolution du nombre d'emplois par grand secteur entre 1990 et 2002



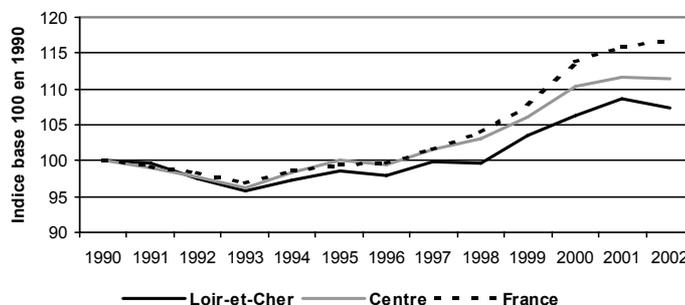
Une croissance de l'emploi moins forte en Loir-et-Cher que dans le Centre et la France

L'emploi salarié a globalement augmenté entre 1990 et 2002, mais moins en Loir-et-Cher que dans le Centre ou la France. Un premier écart s'est effectué en 1998, où il a stagné dans le département alors qu'il continuait de progresser ailleurs, puis en 2002, où il a nettement diminué chez nous (premier impact Matra). Sur la période, l'augmentation s'établit ainsi à 7,4 % en Loir-et-Cher, contre + 11,5 % dans la région ; elle est surtout inférieure de plus de moitié à la progression nationale (+ 16,7 %). Le poids du département au sein de la région s'est en conséquence légèrement érodé, passant de 13,1 % en 1990 à 12,6 % en 2002.

Evolution de l'emploi salarié privé (hors agriculture) entre 1990 et 2002



Evolution comparée de l'emploi salarié privé (hors agriculture) entre 1990 et 2002 - base 100 en 1990



Par grand secteur, on remarque une érosion quasi continue partout dans l'industrie, hormis la période de reprise 1999/2001. Les effectifs de la construction ont retrouvé en Loir-et-Cher leur niveau de 1990, ce qui n'est le cas ni en région, ni dans le pays. Dans le commerce et plus encore dans les services, l'orientation est très favorable ; pour ces derniers, un léger écart se creuse cependant entre le département et les niveaux géographiques supérieurs au cours des trois dernières années.

Evolution 1990-2002 par grand secteur (en %)

	Industrie	Construction	Commerce	Services	Ensemble
Loir-et-Cher	- 18,0	- 0,7	+ 12,2	+ 41,5	+ 7,4
Centre	- 14,2	- 4,4	+ 7,0	+ 50,6	+ 11,5
France	- 13,5	- 4,9	+ 14,5	+ 47,6	+ 16,7

Des évolutions par grande branche différenciées entre le Loir-et-Cher et la France

La nomenclature d'activités en 31 postes permet d'appréhender les écarts d'évolution de quelques grandes branches entre le département et l'ensemble du pays².

Branches dynamiques³, créatrices d'emplois en Loir-et-Cher et en France

➤ 41 500 personnes, soit 53,3 % des salariés du secteur privé en Loir-et-Cher relèvent de branches ayant créé des emplois dans le département et en France.

➤ Le commerce et les services aux entreprises en représentent près de 60 %. Signalons que parmi les derniers nommés figurent les travailleurs intérimaires sous contrat au 31 décembre.

➤ Ces activités ont enregistré un gain de 11 150 emplois en Loir-et-Cher entre 1990 et 2002.

Branche	Nb d'emplois en Loir-et-Cher en 2002	Evolution 1990/2002		Nature de l'évolution en Loir-et-Cher	
		Loir-et-Cher Nombre	France %		
Santé et action sociale	6 985	+ 3 373	+ 93,4	+ 46,8	Progression constante
Prod. et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	182	+ 84	+ 85,7	+ 53,1	Evolution en dents de scie depuis 1999
Immobilier, location et services aux entreprises	11 973	+ 4 003	+ 50,2	+ 75,4	Progression constante
Hôtels et restaurants	3 914	+ 1 301	+ 49,8	+ 40,9	Progression constante
Transports et communications	2 826	+ 794	+ 39,1	+ 45,8	Progression jusqu'en 98, stable depuis
Education	821	+ 100	+ 13,9	+ 27,2	Maximum atteint en 97, érosion depuis
Commerce et réparation d'articles domestiques	12 623	+ 1 371	+ 12,2	+ 14,5	Progression constante depuis 92 après une phase de recul
Ind. du caoutchouc et des plastiques	2 227	+ 121	+ 5,7	+ 3,2	Baisse entre 92 et 97, reprise ensuite

Branches dynamiques en Loir-et-Cher, mais pas créatrices d'emploi en France

➤ 17 800 salariés du secteur privé en Loir-et-Cher dans les branches ayant créé des emplois dans le département mais pas en France

➤ 22,8 % des salariés du Loir-et-Cher

➤ Gain de 600 emplois en Loir-et-Cher

Branche	Nb d'emplois en Loir-et-Cher en 2002	Evolution 1990/2002		Nature de l'évolution en Loir-et-Cher	
		Loir-et-Cher Nombre	France %		
Industrie chimique	1 388	+ 179	+ 14,8	- 10,5	Maximum en 95, érosion jusqu'en 99, puis reprise
Administration publique	970	+ 109	+ 12,7	- 1,0	Maximum en 95, puis évolution en dents de scie
Fab. de machines et équipements	2 109	+ 121	+ 6,1	- 9,7	Erosion depuis 99
Fab. de matériel de transports	5 887	+ 241	+ 4,3	- 10,2	Forte baisse en 2002 (Matra)
Construction	7 432	- 52	- 0,7	- 4,9	Erosion rapide entre 90 et 94 suivie d'une phase de stabilité ; reprise depuis 98

La construction constitue sans doute un cas à part ; les volumes de travail peuvent fluctuer, mais la demande de logements reste ferme sur le long terme.

Le nombre de salariés pourrait d'ailleurs être plus élevé si les entreprises ne se heurtaient pas à d'importantes difficultés de recrutement.

2. Seules ont été retenues les activités comptant au moins 100 salariés en 1990 ou en 2002.

3. Précisons que le terme " dynamiques " s'entend ici au regard de l'emploi. Des branches ou des entreprises peuvent supprimer des postes de travail tout en étant performantes sur le plan économique.

➤ 7 900 salariés en Loir-et-Cher dans les branches où elles n'y ont pas créé d'emplois ou en ont perdu alors qu'elles en créent en France

➤ 10,2 % des salariés du Loir-et-Cher

➤ Perte de 1 175 emplois

Branches dynamiques en France mais pas (ou peu) créatrices d'emploi en Loir-et-Cher

Branche	Nb d'emplois en Loir-et-Cher en 2002	Evolution 1990/2002		Nature de l'évolution en Loir-et-Cher	
		Loir-et-Cher	France		
	Nombre	%	%		
Services collectifs, sociaux et personnels	3 369	+ 40	+ 1,2	+ 49,4	Baisse entre 1991 et 1995, puis progression constante
Activités financières	1 714	- 155	- 8,3	+ 2,6	Baisse jusqu'en 97 puis reprise, forte en 2002
Ind. agroalimentaires	2 858	- 1 060	- 27,1	+ 5,7	Baisse constante

Branches ayant perdu des emplois en Loir-et-Cher et en France

➤ 10 600 salariés du secteur privé en Loir-et-Cher dans les branches ayant perdu des emplois dans le département et en France

➤ Plusieurs d'entre elles sont des industries de consommation fortement concurrencées par les pays à faible coût de main-d'œuvre. Certaines ont aujourd'hui des effectifs très réduits, comme l'habillement ou le cuir

➤ 13,6 % des salariés du Loir-et-Cher

➤ Perte de 5 230 emplois en Loir-et-Cher

Branche	Nb d'emplois en Loir-et-Cher en 2002	Evolution 1990/2002		Nature de l'évolution en Loir-et-Cher	
		Loir-et-Cher	France		
	Nombre	%	%		
Métallurgie et travail des métaux	3 520	- 355	- 9,2	- 15,3	Fortte baisse en 93 puis évolution en dents de scie mauvais résultats en 2002
Fab. d'autres produits minéraux non métalliques	1 023	- 183	- 15,2	- 17,5	Stabilité jusqu'en 95 puis baisse par paliers
Extraction de produits non énergétiques	92	- 17	- 15,6	- 25,1	Augmentation jusqu'en 92, puis baisse jusqu'en 98, suivie d'une reprise modérée
Autres industries	1 491	- 612	- 29,1	-15,7	Baisse par paliers manufacturières jusqu'en 2000, puis stabilisation
Ind. du cuir et de la chaussure	198	- 122	- 38,1	- 44,4	Une certaine reprise à partir de 2000 après une très forte baisse
Fab. d'équipements électriques et électroniques	2 246	- 1 401	- 38,4	- 14,5	Fort recul en 92, baisse plus modérée ensuite et stabilité depuis 2000
Papier - carton ; édition et imprimerie	1 206	- 827	- 40,7	- 12,8	Erosion constante depuis 91
Travail du bois et fab. d'articles en bois	398	- 337	- 45,9	- 13,9	Stabilité depuis 95 après une forte baisse
Textile et habillement	462	- 1 372	- 74,8	- 49,2	Erosion constante sur un rythme élevé

Les évolutions par activité détaillée

L'évolution des branches industrielles

L'observation des activités dans le détail (**nomenclature en 222 ou 700 postes** selon les cas) permet de mettre en évidence des trajectoires différenciées. Peu de branches présentent une évolution linéaire sur la période. Les restructurations, des cessations d'activité, des implantations, sont autant d'évènements qui expliquent des mouvements chaotiques.

Des industries qui se renforcent

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Fabrication de pièces techniques en matières plastiques	989	+ 362	+ 58	
Fabrication de meubles de bureau et de magasin	852	+ 103	+ 14	Recul sensible en 2002
Découpage, emboutissage	819	+ 305	+ 59	Faiblesse en 2001 et 2002
Production de viandes de volailles	577	+ 259	+ 81	
Décolletage	438	+ 119	+ 37	
Fabrication de carrosseries automobiles	237	+ 144	+ 55	A atteint un maximum en 2000
Captage et distribution d'eau	166	+ 69	+ 71	
Récupération de matières recyclables	163	+ 42	+ 35	
Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	137	+ 32	+ 37	
Fabrication de machines de bureau	118	+ 32	+ 37	

Des branches à fort potentiel économique mais qui ne créent plus d'emplois

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Fabrication d'équipements automobiles	3 307	+ 226	+ 7	Succession de phases de croissance, de décroissance et de stabilité
Mécanique générale	919	- 125	- 12	Très bonne tenue depuis 1997
Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	511	- 108	- 17	Globalement stable sur les cinq dernières années
Fabrication de cartonnages	227	- 36	- 14	Repli en 2001 et 2002, sans doute lié à la conjoncture car les effectifs étaient stables jusque là
Biscotterie, biscuiterie, pâtisserie de conservation	214	+ 29	+ 16	Nette reprise depuis 2000 après une période d'érosion continue

Sont également à classer dans cette catégorie la fabrication de médicaments (577 salariés) et celle de parfums et de produits pour la toilette (474 salariés). Leur évolution entre 1990 et 2002 ne peut être chiffrée en raison de basculements d'un code d'activité à l'autre opérés par l'Unedic au début de la période. Depuis 1997, la première est stable et la deuxième plutôt en progression.

L'industrie

- 25 287 salariés
- 32,5 % de l'emploi salarié privé
- 5 545 emplois perdus entre 1990 et 2002 (- 18 %)

Seules les activités comptant au moins 100 salariés soit en début, soit en fin de période, ont été prises en compte. Un classement décroissant est établi sur le nombre de salariés en 2002.

La conjoncture, la stratégie des groupes, génèrent des suppressions de postes dans des industries globalement porteuses.

Un cas particulier : Cadbury (Chocolat Poulain)

a beaucoup changé depuis une quinzaine d'années. Le groupe Cadbury-Schweppes a d'abord construit une nouvelle usine ultramoderne à la limite de Blois et Villebarou. Puis il a séparé ses activités de production des activités administratives. Cette répartition n'étant pas connue en 1990, l'évolution n'est pas décelable à travers les statistiques. On peut cependant estimer qu'au total, si l'activité s'en est trouvée consolidée, le nombre d'emplois est globalement en baisse, en particulier dans le secteur de la production (gains de productivité).

Des activités stables ou sans évolution tranchée

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Fabrication d'instrumentation scientifique et technique	410	+ 16	+ 4	
Chaudronnerie	386	- 25	- 6	Evolutions erratiques
Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques	246	- 73	- 23	Des changements-de code empêchent l'analyse
Fabrication d'appareils d'éclairage	244	- 44	- 15	
Fabrication d'équipements de lavage et de manutention	239	+ 5	+ 2	
Fabrication d'équipements aéronautiques et frigorifiques industriels	232	ns*	ns	Evolution erratique due sans doute à des changements de code en légère progression depuis 1998
Fabrication d'éléments en plastiques pour la construction	223	+ 7	+ 3	
Préparation industrielle de produits à base de viandes	219	- 51	- 19	Stabilité depuis 1992
Fabrication d'articles divers en matières plastiques	218	- 8	+ 4	
Fabrication d'articles de voyage et de maroquinerie	198	+ 46	+ 30	Evolutions erratiques puis stabilité sur les 3 dernières années
Fonderie	195	+ 3	+ 2	
Fabrication de matériel agricole	175	- 10	- 5	
Fabrication de produits minéraux non métalliques	152	- 46	- 23	Stable depuis 1996
Fabrication de matières plastiques de base	137	+ 5	+ 4	
Fabrication de charpentes et menuiseries	134	- 23	- 15	Stable depuis 1993
Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie	127	- 16	- 11	Stable depuis 1996
Fabrication de produits céramiques réfractaires	120	- 19	- 14	Evolution en dents de scie autour de 120 salariés depuis 1991

Des activités en recul mais en phase de reprise récente

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Fabrication de matériel électrique	711	- 168	- 19	Décroissance, puis redressement depuis 1998 (+ 87)
Fabrication de fromages	188	- 391	- 68	Après une très forte baisse jusqu'en 1997, reprise progressive et régulière
Fabrication d'emballages en bois	164	- 152	- 48	Forte baisse entre 90 et 95, puis reprise sensible jusqu'en 99 et stabilité depuis
Fabrication de charpentes et de menuiserie	134	- 23	- 17	Perte entre 90 et 99 (- 71), net regain ensuite (+ 48)
Fabrication d'éléments en métal pour la construction	133	- 117	- 47	Reprise depuis 2000 (+ 19)
Fabrication d'appareils médico chirurgicaux	117	- 14	- 11	Reprise depuis 2000 (+ 29)

* ns : non significatif

Des activités en perte de vitesse

* Matra comptait encore près de 1 400 salariés fin 2002, soit environ 50 % de moins qu'en 2000. Fin 2003, il ne devait en rester qu'une centaine.

** Estimation du nombre d'emplois en 1990, GIAT n'étant entré que postérieurement dans le champ de l'Unedic

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Construction de véhicules automobiles	1 370	- 827	- 38	*
Imprimerie	773	- 428	- 36	
Fab. d'emballages en matières plastiques	760	- 229	- 23	
Produits céramiques	662	- 179	- 21	
Fabrication d'armement	511	- 250	- 32	**
Fabrication de vêtements en textile	415	- 1 310	- 76	
Fabrication d'appareils électroménagers	401	- 242	- 38	
Traitement et revêtement des métaux	260	- 30	- 11,5	Très fort recul depuis le maximum atteint en 1997 (- 200)
Fab. de coutellerie, d'outillage et de quincaillerie	188	- 395	- 68	
Fabrication d'emballages en bois	164	- 152	- 48	
Production de viande de boucherie	161	- 126	- 44	
Fab. de composants électroniques	155	- 42	- 21	
Edition	136	- 341	- 71	
Sciage et rabotage du bois	92	- 69	- 43	
Fabrication de matelas	20	- 675	- 97	Fermeture d'Epeda à Mer
Fab. de chaussures	0	- 147	- 100	

L'évolution des branches de la construction

La construction

➤ 7 732 salariés

➤ 9,5 % de l'emploi salarié privé

➤ 52 emplois perdus entre 1990 et 2002 (- 0,7 %)

Après une période d'érosion des effectifs, le secteur a largement redressé la tête, en particulier en Loir-et-Cher. La nette reprise de l'immobilier, dopée par la faiblesse des taux bancaires et la baisse de la TVA sur les travaux de rénovation, s'est traduite par une remontée du nombre de salariés après le creux de 1996 et plus franchement encore entre 1999 et 2001.

La spécialisation favorise la croissance

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Travaux d'installation électrique	707	+ 166	+ 31	
Terrassements divers et démolition	451	+ 54	+ 14	
Installation d'eau et de gaz	433	+ 30	+ 7	
Installation d'équipements thermiques et de climatisation	293	+ 105	+ 56	
Travaux de charpente	277	+ 164	+ 145	
Plâtrerie	240	+ 120	+ 100	
Autres travaux de finition	191	+ 91	+ 91	
Revêtement des sols et murs	140	+ 44	+ 46	

Des activités stables ou sans évolution tranchée

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Menuiserie bois et matières plastiques	619	+ 1	+ 0	
Menuiserie métal., serrurerie	502	- 16	- 3	
Construction de bâtiments divers	334	- 5	- 2	
Réalisation de réseaux, construction de lignes électriques et de communication	267	+ 59	+ 28	Maximum atteint en 1991 (303), minimum en 1999 (163)

Deux cas particuliers

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Travaux de maçonnerie générale	1 315	- 256	- 16	Stable depuis 1992
Réalisation de couverture par éléments	363	- 94	- 26	Perte importante en 1992 (- 117), puis reprise progressive et assez régulière (+ 56)

Des activités en perte de vitesse

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Peinture	517	- 102	- 20	Amélioration sur les trois dernières années
Construction de chaussées routières et de sols sportifs	321	- 62	- 16	
Construction de maisons individuelles	198	- 179	- 47	*

* Les " constructeurs ", affiliés en général à une enseigne nationale, sont peu nombreux en Loir-et-Cher ou ne sont représentés que par des agences. Cette rubrique ne recouvre pas les entreprises générales du bâtiment

L'évolution des branches du commerce

Le commerce

- 12 623 salariés
- 16,2 % de l'emploi salarié privé
- 1 371 emplois créés entre 1990 et 2002 (+ 12,2 %)

En progression régulière depuis 1992, **le commerce a gagné près de 1 400 emplois sur l'ensemble de la période**. Nouvelle stratégie d'implantation des grandes enseignes nationales, rapprochement des centres de distribution des consommateurs, changement des habitudes de consommation, développement de commerces spécialisés, tels sont quelques-uns des facteurs à l'origine de cette évolution. Dans quelques cas, au contraire, la concentration est de mise pour couvrir des territoires plus vastes ; ce mouvement s'effectue alors le plus souvent au détriment du Loir-et-Cher.

Les moyennes surfaces ont toujours le vent en poupe

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Supermarchés	1 745	+ 715	+ 69	
Com. de véhicules automobiles	1 415	+ 779	+ 6	Nette progression depuis 1999
Hypermarchés	1 179	+ 566	+ 92	Stable depuis 1997
Com. de gros de matériaux de construction et d'appareils sanitaires	662	+ 198	+ 43	
Com. de détail de produits pharmaceutiques	571	+ 29	+ 5	
Com. de gros d'équipements automobiles	458	+ 286	+ 166	
Entretien et réparation de véhicules automobiles	409	+ 36	+ 10	
Com. de gros de fournitures et équipements industriels divers	333	+ 128	+ 45	
Com. de détail de bricolage	222	+ 172	+ 344	
Com. de détail divers en magasin spécialisé	205	+ 63	+ 44	Stable depuis 1996
Com. de détail d'articles de sports et de loisirs	148	+ 77	+ 108	
Com. de gros de produits pharmaceutiques	132	+ 57	+ 76	
Com. de détail de fleurs	130	+ 35	+ 27	
Com. de gros de quincaillerie	105	+ 26	+ 33	

Des activités stables ou sans évolution tranchée

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Vente par correspondance	463	+ 26	+ 6	Evolution depuis 1993 (changement de code). Croissance, puis décroissance, puis stabilité
Com. de détail d'habillement	452	- 22	- 5	Minimum en 1998 (405) puis reprise nette
Com. de gros de matériel agricole	303	+ 46	+ 16	Hausse jusqu'en 2000, puis recul
Com. de détail de meubles	236	+ 321	+ 16	Evolution depuis 1993 (changement de code). En dents de scie, mais stable sur les 3 dernières années
Com de détail de livres, journaux et papeterie	158	+ 7	+ 4	
Com. de gros de machines de bureau et matériel informatique	156	+ 3	+ 2	Evolutions très erratiques
Com. de gros de fruits et légumes	120	- 25	- 17	Stable sur les 3 dernières années
Com. de détail de la chaussure	111	- 7	- 6	

Des activités perdant des emplois

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Com. de détail de fruits et légumes	218	- 128	- 37	
Com de détail d'appareils électro-ménagers, de radio et télévision	153	- 44	- 22	
Com. de gros de boissons	145	- 94	- 39	Amélioration sensible depuis 1998 (+ 28)
Com. de détail de carburants	126	- 37	- 23	
Supérettes	96	- 124	- 56	
Com. de gros de combustibles	92	- 49	- 35	
Com. de gros d'aliments pour bétail	87	- 20	- 19	
Com. de détail de quincaillerie	80	- 278	- 78	A rapprocher de l'envolée du commerce de bricolage
Com. d'alimentation générale	54	- 120	- 69	
Com. de détail de charbon et combustibles	42	- 65	- 61	

L'évolution des branches des services

Les services

- 32 573 salariés
- 41,8 % de l'emploi salarié privé
- 9 561 emplois créés entre 1990 et 2002 (+ 41,5 %)

Dans l'ensemble, **les services ont gagné plus de 9 500 emplois en une douzaine d'années** en Loir-et-Cher. Leur essor tient à un ensemble de facteurs : poursuite du mouvement d'externalisation de l'industrie, développement de nouveaux services aux entreprises (centres d'appel), professionnalisation et croissance pour faire face aux nouvelles attentes de la population (aide à la personne, accueil des handicapés...). **Mais toutes les activités n'ont pas évolué au même rythme et certaines ont même régressé.**

Compte tenu du nombre élevé de branches en progression, une présentation par thème semble plus intéressante.

L'envolée du secteur social

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Aide à domicile	1 539	+ 207	+ 16	Ici, évolution par rapport à 1993 et non 1990 (changement de code)
Aide par le travail, ateliers protégés	894	+ 587	+ 191	
Autres formes d'action sociale ⁴	680	+ 262	+ 63	
Accueil des personnes âgées	475	+ 271	+ 133	
Accueil des enfants handicapés	397	+ 303	+ 322	
Accueil des adultes handicapés	251	+ 96	+ 62	Stable depuis 1998
Accueil des enfants en difficulté	166	+ 123	+ 286	

Transports et logistique en forte croissance entre 1990 et 1998, stables depuis

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Transports routiers de marchandises interurbains	1 041	+ 313	+ 43	Stables sur les 3 dernières années
Messagerie, fret express	270	+ 39	+ 17	
Entreposage non frigorifique	160	+ 137	+ 596	
Gestion d'infrastructures de transport terrestre	117	+ 39	+ 50	

Des services aux entreprises en plein essor

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Travail temporaire	4 071	+ 1 796	+ 79	*
Réalisation de logiciels et traitement de données	1 656	+ 565	+ 52	Regroupement de deux activités entre lesquelles les changements de code sont fréquents
Activités de nettoyage	1 300	+ 594	+ 84	
Enquêtes et sécurité	531	+ 216	+ 69	
Activités juridiques	463	+ 35	+ 8	
Ingénierie, études techniques	248	+ 141	+ 132	
Routage	255	+ 194	+ 318	
Location de machines et équipements pour la construction	236	+ 158	+ 203	
Activités de contrôle et analyses techniques	190	+ 141	+ 288	
Conseil pour les affaires et la gestion	153	+ 83	+ 119	
Secrétariat et traduction	145	+ 118	+ 437	

* Nombre de salariés en contrat au 31 décembre.
A noter qu'une partie importante d'entre eux est employée dans l'industrie

Boom dans la restauration

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Restauration de type traditionnel	1 050	+ 384	+ 57	
Cantines et traiteurs	454	+ 85	+ 23	**
Restauration de type rapide	306	+ 238	+ 350	

** On observe au sein de cette activité un transfert des restaurants gérés en direct par les entreprises vers des établissements gérés par des structures spécialisées.

4. Regroupent des centres sociaux, des associations de prévention, d'aide aux personnes et aux familles (handicapés, en difficulté), d'insertion, les régies de quartier...

Le Loir-et-Cher assure

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Assurances relevant du secteur de la mutualité	227	+ 28	+ 14	
Auxiliaires d'assurance	263	+ 80	+ 44	
Gestion des retraites complémentaires	317	+ 190	+ 150	

Autres activités en croissance

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Autre ⁵ hébergement touristique	821	+ 678	+ 474	*
Coiffure	638	+ 142	+ 29	
Enseignement (formation initiale)	578	+ 68	+ 13	
Transport routier régulier de voyageurs	440	+ 36	+ 8	
Ambulances	353	+ 146	+ 71	
Activités sportives	280	+ 157	+ 128	
Blanchisserie - teinturerie (gros et détail)	243	+ 103	+ 74	
Agences immobilières	205	+ 66	+ 47	
Enlèvement et traitement des ordures ménagères	183	+ 145	+ 382	Transfert de l'activité du public au privé
Autres ⁶ intermédiations financières	178	+ 67	+ 60	
Location de logements	165	+ 35	+ 27	Ici, par rapport à 1994 (changement de code)
Agences de voyage	118	+ 51	+ 76	

* L'ouverture de Center Parcs en 1993 a engendré un bond important, mais la progression reste régulière depuis

Activités stables ou sans évolution tranchée

Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Activités hospitalières	1 262	+ 146	+ 13	Stable depuis 1996
Autres ⁷ organisations associatives	1 205	+ 2	+ 0	Ici, par rapport à 1994 (changement de code)
Banques et intermédiation monétaire	860	+ 31	+ 4	
Activités générales de sécurité sociale	454	- 25	- 5	
Activités comptables	403	- 8	- 2	
Administration d'entreprise	376	- 179	- 32	
Pratique médicale	366	- 80	- 18	Chute en 1994, stable depuis
Transports routiers de marchandises de proximité	336	+ 33	+ 11	Fluctue entre 330 et 360 depuis 1996
Administration d'immeubles résidentiels	237	- 18	- 7	Quasi stable depuis 1994
Formation des adultes et formation continue	180	+ 37	+ 26	Progression jusqu'en 1999 (218), puis repli
Distribution sociale de revenus	177	- 68	- 28	Stable depuis 1992
Laboratoire d'analyses médicales	159	+ 9	+ 6	
Bals et discothèques	122	+ 31	+ 34	En baisse depuis 4 ans

** Fortes fluctuations au gré de la création, de l'arrivée ou du départ de sièges sociaux juridiquement séparés des autres activités

5. Hors hôtels, campings, auberges de jeunesse. Comprend les centres ou villages de vacances et de loisirs (dont Center Parcs).

6. Comprennent les activités de crédit-bail, distribution de crédit, organismes de placements en valeurs mobilières, intermédiations financières diverses hors banques.

7. Hors organisations religieuses, politiques, professionnelles ou syndicales.

Quelques activités en recul

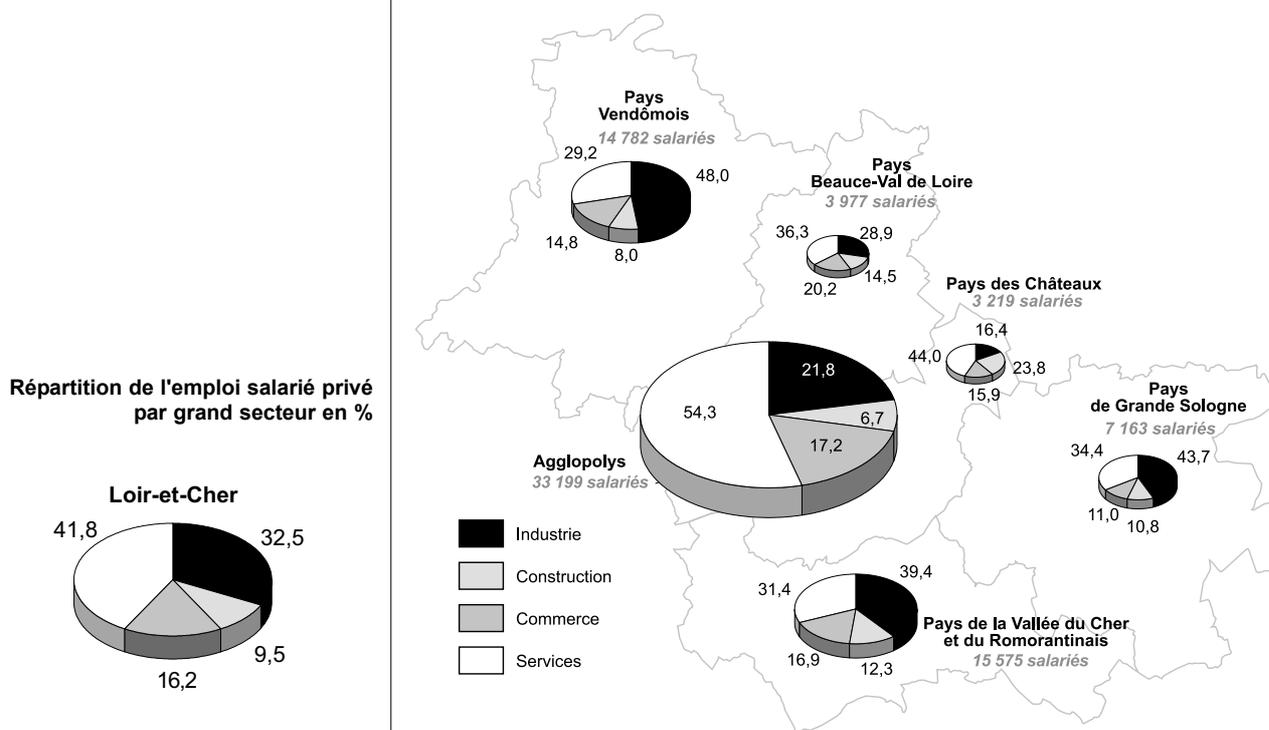
Branche d'activité	Nombre de salariés en 2002	Evolution 1990-2002		Remarques
		Nombre	%	
Services annexes à la production ⁸	215	- 202	- 48	
Pratique dentaire	166	- 19	- 10	Evolution erratiques fort recul sur les 3 dernières années (- 42)
Gestion de supports de publicité	137	- 44	- 24	Fort recul depuis le maximum atteint en 1997 (-69)
Assurance dommages	136	- 99	- 42	Stable sur les 4 dernières années
Caisses de retraite	0	- 224	- 100	Départ de la CIRCO en 1992

Des identités territoriales fortes

En raison de l'importance des pôles dans la répartition géographique de l'emploi, l'analyse n'est pertinente que sur des territoires assez vastes. Elle sera donc réalisée sur les pays plus Agglopolys. Les périmètres tiennent compte des dernières modifications et de celles déjà programmées.

L'industrie demeure prépondérante dans le pays du Vendômois (48 % des emplois salariés du secteur privé), celui de Grande Sologne (44 %) et, dans une moindre mesure, celui de la Vallée du Cher et du Romorantinais (39 %). Le pays des Châteaux se distingue par un poids très élevé de la construction (24 %), celui de Beauce-Val de Loire présentant la plus forte proportion d'emplois du commerce. Les services sont largement majoritaires dans la communauté d'agglomération de Blois (Agglopolys).

Répartition de l'emploi salarié privé par grand secteur par grand territoire en %



8. Comprennent essentiellement des groupements (sociétés civiles professionnelles ou de moyens, GIE, coopératives...)

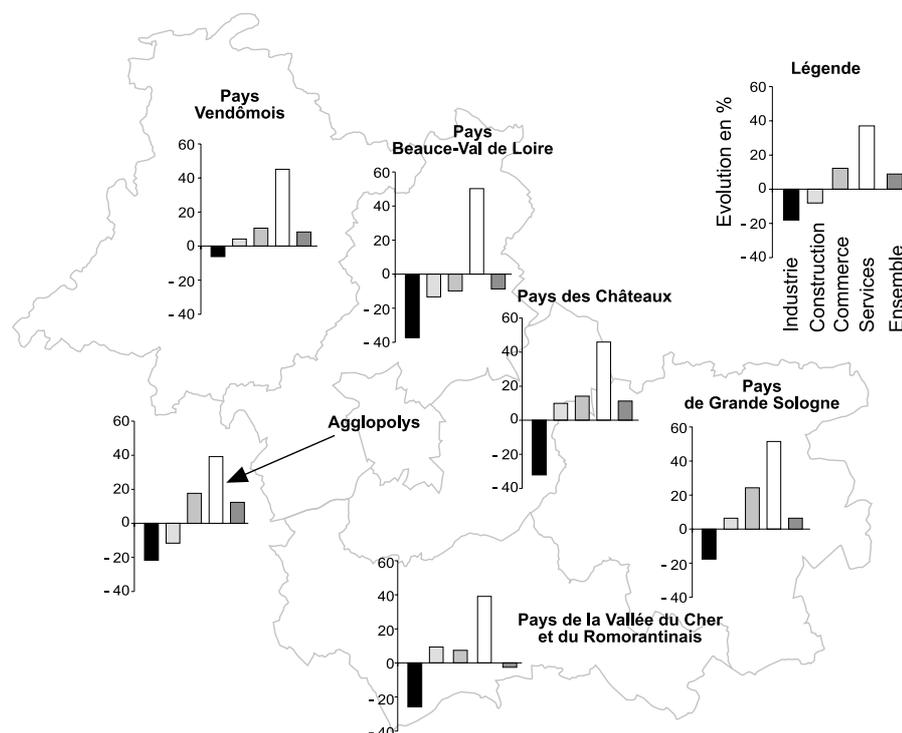
Des évolutions disparates

Le pôle Blésois a encore accru son poids dans l'économie départementale en présentant la plus forte progression de l'emploi. Cette évolution est bien évidemment **liée au dynamisme des services et du commerce**, prépondérants dans sa structure. Le Pays des Châteaux suit, sur un rythme très proche. Une meilleure résistance de l'industrie permet au Pays du Vendômois, malgré le poids de ce secteur, de bénéficier d'une croissance légèrement supérieure à la moyenne. Dans le Pays de Grande Sologne, la très forte augmentation des emplois de services, au sein desquels Center Parcs tient une place de choix, permet de compenser les pertes industrielles sur l'ensemble de la période 1990-2002 ; la croissance globale se situe malgré tout un peu en dessous de celle du Loir-et-Cher. **Deux territoires ont en revanche perdu des emplois : le pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais**, pénalisé par la première vague des départs chez Matra et les incidences induites par le désengagement du constructeur sur les fournisseurs et sous-traitants (plus de 1 000 emplois industriels perdus en 2002) ; **le plus fort recul est cependant enregistré dans le pays Beauce-Val de Loire** où trois des quatre secteurs ont perdu des emplois. L'industrie et la construction y sont de surcroît les plus sévèrement touchés en proportion, le dynamisme des services ne compensant pas ces pertes.

Répartition et évolution de l'emploi salarié privé par grand secteur d'activité et par territoire entre 1990 et 2002

		Pays du Vendômois	Pays Beauce Val-de-Loire	Agglopolys	Pays des Châteaux	Pays de Grande Sologne	Pays de la vallée du Cher et du Romo.
Industrie	Effectifs 2002	7 097	1 151	7 235	528	3 133	6 143
	Evolution 1990-2002	Nombre - 471 % - 6,2	Nombre - 684 % - 37,3	Nombre - 2 000 % - 21,7	Nombre - 250 % - 32,1	Nombre - 596 % - 16,0	Nombre - 2 135 % - 25,8
Construction	Effectifs 2002	1 179	578	2 219	765	776	1 915
	Evolution 1990-2002	Nombre + 47 % + 4,2	Nombre - 89 % - 13,3	Nombre - 290 % - 11,6	Nombre + 69 % + 9,9	Nombre + 47 % + 6,4	Nombre + 164 % + 9,4
Commerce	Effectifs 2002	2 184	805	5 709	511	787	2 627
	Evolution 1990-2002	Nombre + 207 % + 10,5	Nombre - 87 % - 9,8	Nombre + 853 % + 17,6	Nombre + 63 % + 14,1	Nombre + 154 % + 24,3	Nombre + 181 % + 7,4
Services	Effectifs 2002	4 322	1 443	18 036	1 415	2 467	4 890
	Evolution 1990-2002	Nombre + 1 344 % + 45,1	Nombre + 482 % + 50,2	Nombre + 5 076 % + 39,2	Nombre + 445 % + 45,9	Nombre + 839 % + 51,5	Nombre + 1 375 % + 39,1
Ensemble	Effectifs 2002	14 782	3 977	33 199	3 219	7 163	15 575
	Evolution 1990-2002	Nombre + 1 127 % + 8,3	Nombre - 378 % - 8,7	Nombre + 3 639 % + 12,3	Nombre + 327 % + 11,3	Nombre + 444 % + 6,6	Nombre - 415 % - 2,6

Evolution de l'emploi salarié privé par grand secteur d'activité et par territoire entre 1990 et 2002 (en %)

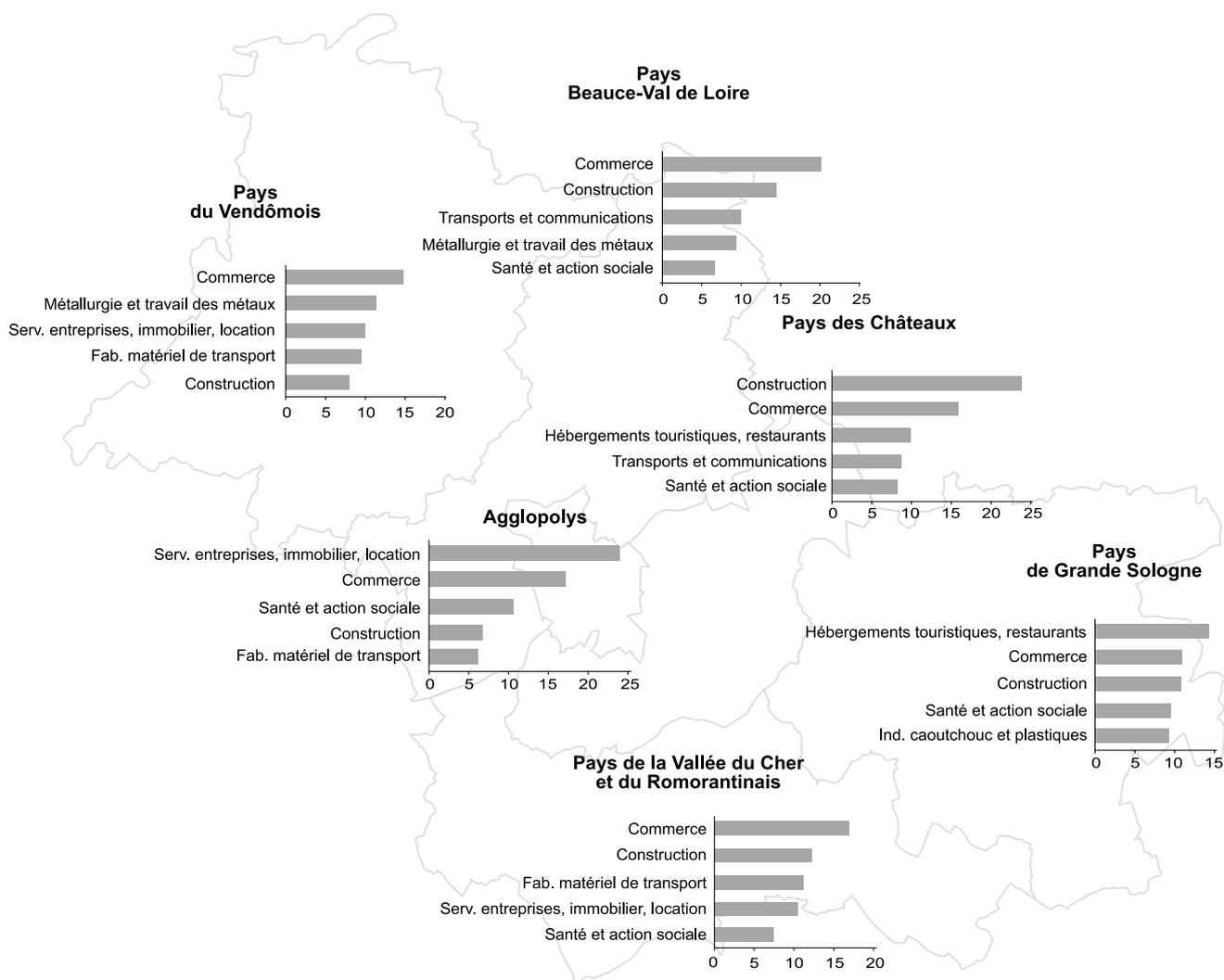


Des emplois fortement concentrés dans quelques branches

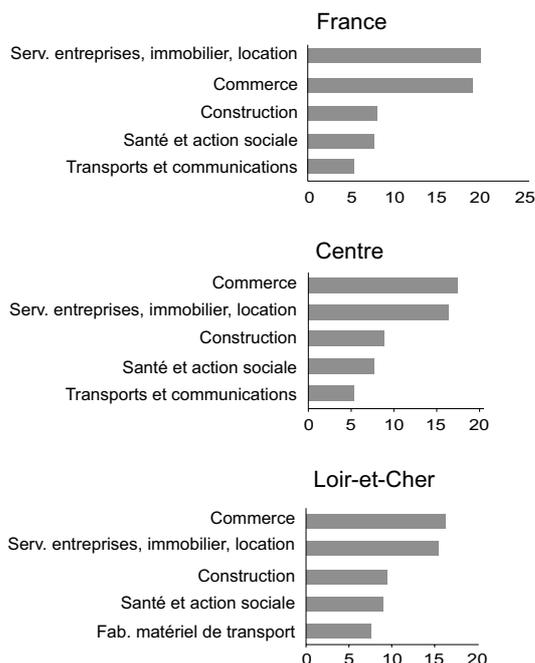
L'analyse par branche (en 31 postes) permet de mettre en évidence la **concentration des emplois**. Pour l'ensemble du **Loir-et-Cher**, les **cinq premières branches en regroupent 57,6 %**. Ce sont dans l'ordre le commerce, l'immobilier et services aux entreprises, la construction, la santé et action sociale, la fabrication de matériel de transports. Pour cette dernière, rappelons que plus de 1 200 salariés de Matra Automobile étaient encore comptabilisés fin 2002.

Le degré de concentration varie assez sensiblement entre les territoires. Il est **très élevé dans le pays des Châteaux (66,6 %) et Agglopolys (64,6 %)** et se situe au-dessus de la moyenne dans le pays Beauce-Val de Loire (60,9 %), ainsi que dans une faible mesure dans le pays de la Vallée du Cher et du Romorantinois. En revanche, **les emplois sont répartis sur un plus large éventail dans le pays de Grande Sologne (55 %) et plus encore dans celui du Vendômois avec seulement 53,7 %**.

**Poids des cinq premières branches d'activité par territoire en 2002
(en % du total des emplois - nomenclature en 31 postes)**



**Poids comparé des cinq premières branches d'activité en 2002
Loir-et-Cher, région Centre et France
(en % du total des emplois - nomenclature en 31 postes)**



Des éléments complémentaires peuvent être apportés par l'observation **des activités très détaillées (nomenclature en 222 postes)**. Si Agglopolys présente la plus grande diversité avec 128 branches représentées, le pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais (123) et celui du Vendômois (116) sont également bien dotés. Les autres territoires ne bénéficient pas de la même variété : le pays des Châteaux (85), celui de Beauce Val de Loire (90), le pays de Grande Sologne (100).

La dépendance de l'économie locale vis-à-vis des à-coups conjoncturels ou des évolutions structurelles est évidemment plus forte dans les territoires où l'emploi est plus concentré.

**Diversité et poids comparés des activités par territoire en 2002
(nomenclature en 222 postes)**

	Nombre de branches représentées	Poids des cinq premières branches (%)	Branches comprenant le plus d'emplois
Pays du Vendômois	116	20,7	Fab. d'équipements automobiles
Pays Beauce Val-de-Loire	90	27,6	Transports urbains et routiers
Agglopolys	128	29,9	Intérim
Pays des Châteaux	85	38,9	Travaux de finition du bâtiment
Pays de Grande Sologne	100	35,3	Hébergement de courte durée
Pays de la vallée du Cher et du Romorantinais	123	30,3	Construction de véhicules automobiles
Loir-et-Cher	153	23,7	Action sociale
Centre	196	22,4	Intérim
France	214	20,0	Intérim

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général
 Directeur de la publication : Alain QUILLOUT
 Tirage : 300 exemplaires - Dépôt légal à parution
 ISSN : 1625-4627